Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.						L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.								
1 1	Coloured covers/ Couverture de couleur					Coloured pages/ Pages de couleur								
Covers damag Couverture en				1 1	-	damaged/ endommag	ées							
1	Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée					Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées								
Cover title mis	-	dne				13/	_	liscoloured Jécolorées,						
1 1	Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur					Pages detached/ Pages détachées								
1 1	Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que blaue ou noire)					Showthrough/ Transparence								
1 1	Coloured plates and/or Hustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur						Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression							
1 / 1	Bound with other material/ Relié avec d'autres documents						Continuous pagination/ Pagination continue							
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure						Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/								
Blank leaves added during restoration may appear						Le titre de l'en-tête provient:								
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées						Title page of issue/ Page de titre de la livraison								
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.						Caption of issue/ Titre de départ de la livraison								
						Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison								
Additional con Commentaires		ires:												
This item is filmed at Ce document est film				•										
10X	14X		18X	·	22.X	Ţ	Y	26×			30×			
12X		16X		20X			24X			/ 28×		32×		

8me Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur,"

8me Année

VOL. VIII.

PETIT SEMINAIRE DE QUÉBEC, 26 AVRIL 1860.

No. 28.

Maison de Lorette.

Le 10 mai de l'année 1291, une petite maison s'arrêta pendant la nuit sur les hauteurs de la Dalmatie, à Tersate. Ce lieu, dit-on, n'avait jamais vu ni édifice ni cabane : quel ne fut pas l'étonnement des peuples d'alentour, à la vue de cette maison transplantée? Une grande soule accournt des différentes parties de la Dalmatie, pour être témoin du prodige qui venait d'arriver. Chose étonnante! Une maison placée sans fondement, sans ap-Pui, et sur un terrain inégal! De plus, la structure de l'édifice attestait plusieurs siècles de vétusté, la forme des murs et de la maison tout entière n'annonçait pas le goût du pays, mais celui d'une terre bien éloignée, le goût Asiatique. Le peuple de Tersate attendait en silence, espérant que le mystère se dévoilerait au reçu qu'une faveur passagère: Lorette naissance du Christ. Ce furent des bergrand jour, lorsqu'un événement miraculeux éclaira les esprits.

Sa première visite fut à la Ste. Maison ; nement extraordinaire. puis il se hâta de raconter à ses fidèles le songe miraculeux.

Mais chose admirable pour eux! La Mai-hen où il n'y avait jamais en aucune ainsi glorifiée aux yeux des nations. son de Nazareth avait aussi disparu; il marque d'habitation. Mais comme cha-

son.

yeux le bruit répandu par la renommée.

Tersate cerendant n'avait pas été choi-furent convaincues de la vérité du fait." sie d'une manière définitive par la Prodevait être la Nazareth de l'Italie. Le gers qui furent choisis pour annoncer la ux éclaira les esprits.

In de vait lui confirmer ce titre, paissance du Sauveur, et ce furent dez Le bon curé du lieu avait depuis ne tarda pas à éclairer. En l'an 1294, bergers qui découvrirent aux habitants de longtemps une maladie dangereuse qui sous le Pontificat de Célestin V, la mai- Lörette la maison de la Ste. Vierge. Et le faisait grandement souffeir. Ce fut lui son ambulante de la Vierge s'éleva dans cette splendeur qui attira les bergers à la qui reçut le premier la bonne nouvelle, les airs, à l'insu des habitants de Teisate, la forêt de Lorette, ne rappelle-t-elle pas La Ste. Vierge lui apparut en songe, lui et s'arrêta quelques heures après dans le cette clarté céleste qui entoura la créche annonça qu'il s'était arrêté une pauvre voisinage de la ville de Récanéti (Loret-de l'Ensant-Dieu? Magnifique éloge de chaumière sur une montagne à l'est de la te), dans un magnifique bois de lauriers, la simplicité du cœur! La Judée aville, et que c'était sa propre maison de Il est curieux de voir avec quelle naïveté jouta foi à de pauvres bergers, et Lorette, Nazareth: et, pour garant de sa parole, de style et de sentiments, Murri racon- sur leur simple parole, accourut vénérer elle lui accorda la guérison de sa maladie, te les détails circonstanciés de cet évêne. la maison de la Vierge.

solument analogue à celle de cette Mai-vers l'Adriatique. Ensuite s'encourageant l'un l'autre, ils se hazardèrent d'y. Ces renseignements furent reçus à Ter- entrer. . . . Convaiuces du prodige, ils fusafe avec les plus vifs applaudissements, rent ravis des sentiments d'une vénéra-On avait bien lieu de se féliciter de cette tion profonde et passerent le reste de la nouvelle; elle prouvait incontestable- nuit dans ce lieu. A peine l'aurore comment l'authenticité de la Translation, de mença-t-elle à poindre qu'ils s'achemines la Ste. Maison à Tersate. Les Dalma- rent vers la ville Leur simplicité tiens, fiers de leur brillante acquisition, rendit d'abord leur récit suspect; mais commençaient à se proclamer le premier l'air de surprise, l'intrépidité, le témoipeuple de l'Univers, et tous les jours ils gnage constant et uniforme de ces bonvoyaient arriver chez eux des Chrétiens nes gens, incapables de vouloir en impode toutes les parties de l'Europe et de ser, dissipèrent tont soupçon, et eurent un l'Asie, pour constater de leurs propres tel ascendant sur l'esprit de plusieurs personnes, qu'elles allèrent dans le bois, et

Qui n'a pas été frappé, en lisant ce vidence, pour servir d'emplacement à la récit de l'analogie frappante qu'il offre Ste. Maison de la Vierge. Elle n'avait avec un fait du Nouveau-Testament, la

De nombreux miracles, entr'autres plu-" Les mortels étaient ensevelis dans sieurs apparitions de la Ste. Vierge à quelle sommeil au moment où l'admirable ques saints de la ville, de plus l'aveu des Aussitôt le peuple de Tersate chante translation eut lieu. Les bergers simples habitants de Tersate eux-mêmes qui déles merveilles de Dieu. A force de sollici-qui, selon leur contume, se relevaient ploraient leur malheur, prouvèrent à Lotations picuses auprès de leur gouverneur, pour la garde de leur troupeau, furent les rette d'une manière incontestable qu'elle le généreux N. Frangipani, plusieurs ca-premiers qui eurent le bonheur de voir possédait réellement la maison de Marie, valiers furent nommés pour se rendre à ce saint asyle. Une lumière extraordinai-enlevée à Nazareth au 13ème siècle. Nazareth, et s'assurer de la véracité du re, qui brillait de ce côté-là, frappa leurs Aussi ses habitants, glorieux de la faveur sait. Ils partirent après avoir mesuré yeux, et les enflamma en même temps que le ciel leur avait saite, honorèrent de les dimensions de l'édifice. Grande fut du plus vif dezir de s'y transporter, pour leur respect la maison de la Vierge. La leur surprise lorsqu'ils ne virent plus au-découvrir la cause d'une telle nonveauté, foule innombrable de chrétiens qui tout-Cune trace du temple que St. Louis avait Ils virent avec étonnement que la splen- à-l'heure, inondaient la Dalmatie, ils la bâti autour de la Ste. Maison! L'on sait deur partait d'une vieille maison qu'ils virent accourir empressée aux murs de que Saladin l'avait complétement rasé. trouvérent pour la première fois dans un leur petite ville. L'humble Lorette fut

Cette ville avait bien été choisie d'une ne restait plus que les fondements: ils é- cun y accourait de tous côtés, tandis manière définitive pour servir d'emplataient de même longueur, de la même qu'ils raisonnaient ensemble, il y en eut cement à la maison de Matie; mais trois epaisseur que les murs de la Ste. Maison un qui assura avoir vu cet asyle de loin, fois encore on la vit changer de place * Fersate: et leur construction était ab-lorsque, porté dans les airs, il s'avançait dans la ville même. Voici ce qui contrisait que le Sanctuaire avait d'abord été peuvent faire mieux, cela se comprend; placé dans une forêt de lauriers au mili-mais avec plus de mérite? ... c'est ce brerons l'anniversaire de la naissance de eu de Lorette, et l'on n'y parvenait que que je ne voudrais pas décider. Pour un l'illustre fondateur du Séminaire de Quépar des chemins tortueux et difficiles : jeune commençant qui n'a encore expli-bec. Une discussion, à laquelle prensituation favorable à maints voleurs, que que les quinze ou vingt premiers dront part huit de nos confrères, un éloge qui se rassemblaient autour du St. Lieu, nombres de l'Epitome, il y a, à mon sens, de Mgr. de Laval prononcé par un élève et ne craignaient pas de teudre des piéges autant de gloire à traduire sans harbaris- de l'Université, quelques morceaux de aux pélerins, pour les dépouiller. Aussi mes et sans fautes de grammaire quelques chant, voilà ce qui defraiera cette petite les pélerinages devinrent-ils de moins en phrases françaises en latin, que pour un fête : elle se donnera à la grande salle de moins fréquents, la crainte des assassinats élève de philosophie à faire une savante l'Université-Laval. fit cesser tout concours; mais Dieu ne dissertation et pour un Rhétoricien à permettait ceci que pour faire désirer avec composer un discours aussi solide par le plus d'ardeur une nouvelle translation.

Huit mois après, la Ste. Maison se trouvait transportée à un mille de la forêt, sur forces: ne l'oubliez pas, MM. les philoune belle colline de Lorette. Les deux frères à qui appartenait cette hauteur, furent d'abord heureux de la faveur du Ciel. Mais frères, autant le public de l'Académie a Quid non mortalia pectora cogis, auri sacra droit d'attendre de vous, autant vous defames? Les richesses de la Ste Maison tentèrent leur cupidité, et peu s'enfallut tente. qu'ils n'en vinssent au point de souiller ce sol du sang paternel. Pour épargner ce cri-Séance : me, Dieu plaça la maison de sa mère sur une autre colline, près du chemin public; c'est l'endroit même qu'elle occupe aujourd'hui.

L'Histoire de la Ste. Muison, ainsi racontée avec tous ses détails et toutes ses phases, il est impossible de nier son existance actuelle à Lorette. Nous verrons au prochain No. avec quel respect le monde tout entier a continué d'honorer la Ste. Maison. A. H. G.

L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 26 AVRIL 1860.

L'Académie St. Denys, loin de se reposer sur ses lauriers et de vivre du passé, continue son œuvre avec ardeur. Déjà elle a donné aux amis de l'éducation, si nombreux à Québec, deux séances publiques depuis l'ouverture de l'année scholaire; et, comme nous l'a annoncé M. le Président à la fin de la séance de Dimanche, le Conseil académique a décidé d'en faire encore une avant les Vacances. Celle-ci, paraît-il, sera aux frais des classes Félicien David, par la Société Orphéonisupérieures seulement, comme la derniè-que. re appartient uniquement à la section des classes inférieures. Voilà donc un nou élèves de Quatrième et de Trassème. veau motif d'émulation ajouté à ceux qu'elle offrait déjà à ses membres; et il est permis de penser que les élèves de Seconde, de Rhétorique et de Philosophie s'empresseront d'accepter l'espèce de défi que viennent de leur jeter si fièrement leurs jeunes confrères.

pour eux tons un avertissement, et pour déjà si affaiblies.

bua à ces nouvelles translations. L'on quelques uns peut-être une leçon. Ils fonds que brillant par la forme. Quisque pro viribus suis. Oui, chacun suivant ses sophes, les rhétoriciens et les humanistes; et antant vous surpassez vos jeunes convez vous efforcer de répondre à cette at-

Air de bande.

Discours d'ouverture, par Mr. Chs. Morency, élève de septième, aspirant.

RAPPORT, par M. P. Doherty, élève de philosophie, Secrétaire.

Promotion aux grades de candidat e d'aspirant.

CHŒUR DES EXILÉS, musique de CARULLI par la Société Orphéanique.

LECTURE DE QUELQUES DEVOIRS, par plaire aux lecteurs de l'Abeille. des élèves de Septième, Sixième et Cin-

Société Orphéonique.

LA MORT DU TRAPPISTE, (Abeille), dé-Sixième, aspirant.

DIALOGUE LATIN D'ERASME, Demande d'un congé, par MM.R. Saucier, C. Moves de Septième, aspirants.

LE TRIO IMPÉRIAL, (Petites causes célèbres) déclamé par Mr. BEDARD, élève de Troisième, Candidat.

CHŒUR DES SAUVAGES, musique de

LECTURE DE QUELQUES DEVOIRS, par des

REMERCIMENT, par Mr. N. CINQ-MARS, Président.

AIR DE BANDE.

prendre un peu de mieux : sa dernière construisit presque entièrement à ses Le succès de ces derniers doit être peu de nourriture a pu réparer ses forces étant renfermée dans cette cellule, elle

PÊTE DE MGR. DE LAVAL.

Lundi prochain, 30 avril, nous célè-

ÉLECTION DE LA CONGRÉGATION. MM. N. Cinquars, Préfet.

- P. Villeneuve, 1er Assistant.
- J. Auger, 2d Assistant.
- A. Laverdière, Secrétaire.
- P. Fiset, Trésorier.

BHBLIOGRAPHHE.

VIE DE MADEMOISELLE LE BER.

Le révérend M. Faillon, directeur du Voici le programme de cette dernière Séminaire de St. Sulpice à Montréal, à qui nous devons déjà plusieurs ouvrages sur le Canada aussi savants qu'intéressants, vient de publier la vie de la sœur Le Ber, recluse dans le couvent de la Congrégation de Montréal. Inutile de dire que l'on trouve dans ce livre toute l'onction, la science et l'intérêt qui distinguent toujours les productions de ce pieux écrivain. Une légère exquisse de la vie de l'héroïne religieuse du Canada ne saurait manquer de

Jeanne Le Ber naquit à Ville-Marie le 4 de Janvier de l'année 1662, de Jacques Les canotiers de Paris, Nocturne Le Ber et de Jeanne Lemoyne, sœur de chanté par MM. A. LAVERDIÈRE et J. Charles Lemoyne, baron de Longueuil. O'Brien, Président et Vice-Président de la Elle sut élevée dans le couvent des Urselines de Québec, où, dans un âge encore tendre, elle donna des preuves d'une clamé par Mr. H. Delagrave, élève de vertu consommée, et sut un parfait modèle pour ses compagnes. Vers l'année 1677 elle se sépara de ses chères maîtresses, et revint à Ville-Marie auprès de ses RENCY, F. LATULIPPE, J. BELLEAU, élè- parents. Quelques années plus tard, se sentant de grands attraits pour la solitude et le silence, elle se renferma dans un appartement de la maison de son père, pour s'y livrer avec plus de perfection aux exercices de la vie contemplative. " La maison de son père, qui avait son entrée sur le rue S!. Paul, se trouvait dans le voisinage de l'Eglise paroissiale, qui était alors celle de l'Hotel-Dieu. " C'est là qu'elle vécut durant quinze ans sans avoir presque aucune communication avec le monde.

En 1695 elle se renferma pour toujours dans une cellule située derrière l'autel de Monseigneur l'Archevêque semble l'Eglise de la Congrégation, que son père nuita été assez bonne, et, ce matin, un frais. Tout était calculé de manière que, n'était séparée du Saint-Sacrement que

par la cloison qui divisait son apparte-|d'examiner cette affaire, a présenté à| La nomination du général Lamoricière la Congrégation.

REVUE PARLEMENTAIRE.

vacance de Pâques. Pour ne rien omettre, transportons-nous au delà de la Gran-lecture. de Semaine. On peut dire sans médisanort été sans vigueur.

tif se sont surtout intéressés aux résolu- a fait subir triomphalement sa troisième ment le coupable, et tout ce qu'il a fait tions de l'hon. Mr. Tessier sur le projet lecture, et lundi, le 23, Son Excellence pour le ramener au repentir, prononce qui regarde la prolongation du chemin de le Gouverneur Général l'a sanctionné fer jusqu'à Halifax. La dernière de ces ainsi que plusieurs autres bills, parmi les- Père et Fils et Saint-Esprit; par celui du résolutions invitait S. E. à correspondre a-quels nous remarquons celui qui accorde bienheureux Pierre, prince des apôtres; vec les autres colonies, à ce sujet, afin de une subvention additionnelle à la ligne par celui de tous les saints; par l'autorité s'assurer de leur coopération pour deman-canadienne des steamers, et à la prolon-inalgré notre propre faiblesse, de lier et der de l'aide au gouvernement Impérial. gation de la ligne télégraphique jusqu'à de délier dans le ciel et sur la terre, nous Plusieurs orateurs canadiens ont appuyé Belle-Isle, et l'acte qui défend la vente le séparons, lui, tous ses complices et fauces résolutions qui ont été adoptées. Les sans licence des liqueurs enivrantes dans teurs de la réception du corps et du sang députés de la Chambre Basse voulant ter-miner toutes les affaires d'élection avant de se séparer, demendèrent aux comités de mandait à la chambre l'émission de tous de se séparer, demendèrent aux comités de mandait à la chambre l'émission de tous et sur la terre, et nous le décrétons exhâter leurs rapports : Celui de l'élection droits pour l'élection de Québec. Ainsi communié et anathématisé, condamné acontestée d'Haldimand a rendu compte de notre cité devra l'honneur de faire le vec Satan et ses anges, et nous le déclases procédés. Le membre siégeant s'est premier essai de la mesure de l'hon, pro- rons mériter le feu éternel avec les rétrouvé dans une minorité de 111 vis-à-vis cureur-général. son adversaire; mais une commission a été nommée pour examiner les votes donnés en faveur de ce dernier.

ses membres pour procéder légalement. Les députés désiraient ardemment de mettre fin à cette interminable affaire, lorsque sur motion de M. Powel la Chambre consentit à s'ajourner jusqu'après Pâques. L'hon. Galt, toujours actif dans de M. Langevin pour l'extension des limites de la cité, a été étouffé par la ma-Jorité du comité qui en a pris connais-pagne. Le général Ortéga, à la tête de peine, dans l'intention de l'Eglise, n'est sance. Toutefois ce résultat n'est pas dé-3000 hommes a proclamé Don Carlos qu'un moyen de ramener les délinquants finitif, la chambre peut revenir sur cette roi d'Espagne. Les dernières nouvelles au repentir. Elle n'a point le caractère mesure.

minée, et les débats provoqués par l'élec-Le gouvernement Espagnol a conclu et rentrer dans le devoir. La justice de l'Etion de Québec ont été repris avec vi-promulgné un concordat avec la cour de glise, même en frappant, est paternelle : gueur. Le comité, qui a été churgé Rome.

ment d'avec l'Eglise. La sœur Le Ber, la chambre le résultat de ses travaux, au commandement de l'armée pontificale car elle prit alors ce nom, quoiqu'elle Non content de déplacer les membres sié-paraît confirmée. On dit que l'exemple du r'eût point embrassé l'institut de la Congeants, de siétrir les perturbateurs, de same le zèle de quelques fils de famille du faubourg St. Germain, qui grégation — passa dans cette solitude blamer les officiers publics qui ont rese disposent à passer dans les Etats-Roles vingt dernières années de sa vie, se cueilli les voix, il a fait un pas de plus mains pour s'enroler sous les étendards livrant sans cesse à la prière, aux exerci-vers la rigueur haute-judiciaire, en re-pontificaux. Le peuple romain témoigne ces de la pénitence et surtout à la prati-commandant à la chambre de défranchi-par de nombreuses démonstrations son aque de la dévotion la plus tendre envers ser la Cité de Québec. Inutile de dire le Saint-Sacrement. Elle y mourut en que cette demande a été repoussée. Ce-pagné par une foule immense, qui par ses grande réputation de sainteré le 3 Octo-pendant M. Sicotte a jugé l'occasion con-acclamations veut lui prouver se fidélité bre 1714, à l'âge de 52 ans, et sut inhu-venable pour déclarer qu'un comité spé-et son dévouement. mée, suivant ses désirs, dans l'Eglise de cial parlementaire n'est pas un tribunal convenable pour régler les élections con-l'indépendance de l'Eglise Catholique testées, et que ces questions doivent être dans ses états. Il a déclaré que les disportées devant les tribunaux ordinaires positions du concordat seront sanctionnées Les débats ont été interrompus par la du pays. Le bill qu'il a introduit à l'ap-par des lois et des ordonnances spéciales. pui de ces résolutions est à sa seconde

La Chambre croyant trouver dans le ce que pendant les séances qui ont pré-bill de M. Cartier des garanties contre le Pape contre les spoliateurs des biens de l'Eglise, et cédé le congé de Pâques, les discussions les brigues électorales, lui a fait subir sa seconde lecture, puis sa troisième sans Les hon. membres du Conseil législa-désemparer. Le Conseil Législatif lui manière il a souvent averti canonique-

M. le ministre des finances a mis son budjet pour l'année sous les yeux de la fasse pénitence, et qu'il satisfasse à l'Echambre en l'appuyant d'un long discours glise dont il a violé les droits. Nous le dans lequel il exprime l'espoir que livrons à Satan pour mortifier sa chair, a-Pour l'élection de Québec, on a crié en cette année les recettes et les dépenses fin que son ûme soit sauvée au jour du juvain. Le Comité n'avait pu réunir tous se balanceront. Le bill pour incorporer gement. " les pilotes doit subir sa troisième lecture dans quelques jours.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

Une insurrection qui heureusement n'a pas eu de suites fâcheuses, a éclaté dans posait en infligeant cette peine redoutales rues de Naples. Les sociétés secrètes ble. Elles signifient que l'excommunié, l'administration des finances, a proposé et les agents de la Sardaigne se prépa-rejeté de l'Eglise, éloigné des sacrements, ses résolutions au sujet du commerce di-raient depuis longtemps ce passe-temps est livré à lui-même, et n'est plus protérect entre la France et le Canada. Elles révolutionnaire. Ils avaient compté sans gé par sa communion avec les fidèles ont été adoptées sans opposition. Le bill l'énergie du gouvernement et la fidélité contre la puissance du démon. de l'armée. L'émente a été écrasée et plusieurs chefs arrêtés.

Une autre révolution a éclaté en Es-

Le grand duc de Bade, en dépit des votes de la seconde chambre, a proclamé

Les Etats germaniques du Rhin font des préparatifs de défense.

Le Pape, après avoir raconté de quelle l'excommunication en ces termes:

"Par le jugement du Dieu tout-puissant prouvés, jusqu'à ce que, se repentant, il sorte des liens du démon, il s'amende, il

Ces dernières paroles sont tirées de la première épitre de saint Paul aux Corinthiens, chapitre cinquième; l'apôtre s'en servit pour montrer l'effet de l'excommunication qu'il prononçait contre l'incestueux de Corinthe, et le but qu'il se pro-

Mais le but de la sentence que prononça saint Paul comme celle de l'excommunication actuelle, est tout paternel. La nous annoncent la défaite des insurgés, d'une vengennce. Elle a moins pour but l'arrestation importante du général Ortéga le châtiment du coupable, que sa conver-Mardi le 10 avril, la vacance était ter- et de plusieurs personnages de haut rang. sion. Elle n'est qu'un moyen de le faire lelle n'est sévère que pour sauver.

LE NOM DE COLLEGE EN FRANCE

Un décret récent, rendu sur le rapport du ministre de l'instruction publique, a décidé que les établissements d'instruction secondaire entretenus par les communes, sous la surveillance et la direction de l'Etat, porteraient seuls le titre de collège.

Cette mesure a excité quelque surprise, moins par ce qu'elle renfermait ex- de Saint-Thomas-d'Aquin, que le décret en réalité à mesurer à l'Eglise l'air et pressément, que parce qu'elle pouvait ne nous a point enlevé. donner à présumer. Réduit en effet à ses termes, le décret se bornait à monopoliser de notre considération très-distinguée. un nom au profit des établissements subventionnés par les communes et surveillés par l'Etat. Mais, si limité qu'il soit, un monopole est toujours un monopole; et, dans le cas présent, on s'est naturellement demandé si le monopole du mot ne serait pas interprété au profit du monopole de la chose.

Le nom de Collège est un nom commun entre tous; c'est le premier mot qui se Conception à Paris, etc., ce n'est pas la présente quand on veut désigner un établissement d'instruction qui n'est pas une école primaire. Il est tellement passé dans les habitudes du langage, que l'on dit et que l'on dira encore d'un enfant placé chez les RR. PP. Dominicains ou collége.

Les établissements libres, qui s'appelaient colléges, ne paraissent pas, du reste, se préoccuper beaucoup du changement de nom qui leur est imposé. On peut en juger par la lettre suivante, que rapporte la Gazette de Lyon:

Oullins, 26 mars.

" Monsieur le rédacteur en chef de la Gazette de Lyon,

- " Permettez-moi d'annoncer dans votre journal un changement survenu dans notre ex-collége Saint-Thomas-d'Aquin. Je ne sais si le changement est grave ou léger, heureux ou triste. Nos élèves ne sont pas moins nombreux ni nos classes plus troublées; rien à l'intérieur ne marque un changement, si ce n'est une joie un peu plus bruyante que de coutume, encore résulte-t-elle principalement d'une amnistie des pensums.

"Un décret inséré au Moniteur nous apprend que nous ne sommes plus un college. Depuis six ans et demi nous por tions en paix ce titre orgueilleux, sans nous douter que cela nous ramènerait à l'école. Voilà que ce nom de collège est désormais réservé aux établissements du pieux dévouement de l'empereur des subventionnés par les communes, et nous Français pour le chef de l'Eglise. n'avons que l'honneur d'être une école libre. Il faut donc changer de nom et quelle ces lignes du Moniteur pourraient Chez les Externes .

Thomas -d'Aguir.

se, qu'on venitle bien l'excuser en consi-regle aujourd'hui les rapports de l'Eglise dérant que nous ne l'avons ni cherchée, de France avec le Souverain Pontiféret ni voulne. Ce n'est pas par un nom nou-les articles, organiques sont deux, chases veau que nous désirons anablir notre instante fait différentes. Le concordate a titution, mais par le travail, le savoir et été conclu d'un commun accord entre Pie le dévouement. Toutefois hous accep- VII et Napoléon I. Les articles organinir une grande école digne du patronage à faciliter l'application du concordat, mais

" Le prieur de l'école Saint-Thomas d'Aquin,

" Fr. L.-R. GARTIER, t. o. d. " Du tiers-ordre enseignant de " Saint-Dominique."

Ce qui fait la force et la prospérité croissante des établissements tels que ceux d'Oullins à Lyon, de Saint-François-Xavier à Besançon, de l'Immaculéedénomination du collége; ce sont les principes qu'on y enseigne, et qui ne changent pas.

LES ARTICLES ORGANIQUES.

chez les RR. PP. Jésuites: il est au l'empire français: " Le gouvernement faut en passer par là ; mais, ajouta-t-il en croit dans les circonstances actuelles, de- s'adressant à son gouverneur, M. de Souvoir rappeler la disposition suivante de la vré, allez-y doucement, je vous prie. Le loi organique du concordat : Aucune bulle, lendemain il alla voir la reine, sa mère. ni autres expéditions de la cour de Rome Cette princesse se leva, et lui fit une réne pourront être reçues ni mises à exécu- vérence : Eh! madame, lui dit-il, faites-

> ll est facile de se méprendre sur la tes pas donner le fouet. vraie signification de cet avertissement. En Canada l'on se sert improprement du mot rappeler (en anglais to recall) pour annuler une loi ou une disposition d'une loi. En France et en français, l'on dit révoquer une loi. Le Dictionnaire de l'Académie permet bien de rappeler un homme d'une charge ou d'une fonction, mais non de rappeler une loi dans le sens de la supprimer. Par ce décret, l'empereur n'a donc pas voulu briser ces entraves qu'un gouvernement mesquin et soupconneux a imposées naguère à l'Eglise ; est en vente au Bureau de l'Abeille, et il a voulu au contraire en raviver, en *rap*peler le souvenir, en faire une menace permanente pour le Pape et pour les catholiques de France. Suum cuique. Une preuve évidente qu'il faut entendre ainsi ces mots, c'est que l'Ami de la Religion a reçu un avertissement, parce qu'il s'es! permis de réclamer, bien humblement pourtant, contre cette nouvelle marque

Il est encore une autre méprise à lanous appeler des ce jour Ecole Saint-donner lieu. Le journal officiel emploie

les expressions de lois organiques du con-"Si cette amellation paraît prétentieu-cordat: le fait est que le concordat qui tons l'augure et nous tacherons de deve-ques au contraire, destinés en apparence l'espace, furent extorqués à la faiblesse du "Veuillez agréer, monsieur l'assurance vieux cardinal Caprara et n'ont jamais été sanctionnés par le Saint-Siège. "Il est de notre devoir d'ajouter, dit l'Ami de la Religion, que la loi organique du concordat n'a jamais été acceptée dans le for de l'Eglise. Sans lui contester le caractère légal dans l'ordre civil, nous rappellerons que le Saint-Siège et l'épiscopat français n'ont jamais négligé aucune occasion de protester contre l'intrusion dans le domaine spirituel que cette loi arroge à la puissance civile." M. E. M.

Louis XIII, encore enfant, avait refusé de prier Dieu; la reine-mère lui fit donner le fouct par Mr. de Souvré, son gouverneur. Le jeune monarque résista On lit dans le Moniteur universel de d'abord; puis il dit: Je vois bien qu'il tion sans l'autorisation du gouvernement." moi moins de révérences, et ne me fai-



La SECONDE livraison du

THIRMOGRAMS

DES COLLEGES

MISEN MUSIQUE

chez quelques libraires.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abon nent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse M. H. C. W. Laurier. A l'Assomption . A la Petite-Salle . . . M. W. Conture, MM. P. Doherty. Chs. Bailiargeon.

A. LEPAGE, Gérant.